



desclée
de
brouwer

Christophe Henning
Petite vie
de Jean Paul II



Petite vie
de
Jean Paul II

Christophe Henning

Petite vie
de
Jean Paul II

DESCLÉE DE BROUWER

Crédits photographiques :
pour tous les documents reproduits
dans cet ouvrage : © Ciric International

© Desclée de Brouwer, 2005 ; 2014 pour la présente édition
10, rue Mercœur - 75011 Paris
ISBN 978-2-220-06594-6
ISBN pdf 9782220066905:

Préface à la présente édition

Saint Jean Paul II

Il est saint. Neuf ans après sa mort, le très populaire pape polonais est donc canonisé par l'Église universelle le 27 avril 2014. En ce dimanche de la divine Miséricorde institué par Jean Paul II lui-même, Karol Wojtyła entre dans la grande cohorte des saints.

Déjà, lors des funérailles de Jean Paul II, se déployaient place Saint-Pierre des banderoles : « *Santo subito!* » Depuis, rien n'a entamé l'extrême popularité du pape globe-trotter.

Le jeune pontife élu à 58 ans a séduit par son dynamisme, son humour et sa ferveur... Ce « sportif de Dieu », tel que le surnomme le cardinal François Marty lors de la rencontre du pape avec les jeunes au Parc des Princes à Paris, le 1^{er} juin 1980, soulève un formidable enthousiasme. Le pape athlétique, qui skie pendant ses vacances, qui fait creuser une piscine à Castel Gandolfo, est l'homme qu'il faut pour mettre en œuvre le concile Vatican II et pour prendre à bras-le-corps les nouvelles problématiques internationales d'un xx^e siècle tragique. Jean Paul II a une sainte énergie, et bouscule l'Église et le monde.

Mais Jean Paul II, c'est aussi le pape qui s'effondre place Saint-Pierre, grièvement touché lors de la tentative d'assassinat du 13 mai 1981 par Ali Agca. C'est le pape affaibli par les soucis de santé, vieillissant, qui ne gouverna plus vraiment l'Église dans les dernières

années de son pontificat, et qui devint l'icône du consentement à l'âge, à la maladie. Jean Paul II est la sainte image du don de soi, de la fragilité et de la confiance.

Avec un pontificat de plus de vingt-six ans – 9673 jours, très exactement –, il meurt, laissant orpheline toute une génération de catholiques pour qui il reste une vivante référence. Son successeur Benoît XVI – le cardinal Joseph Ratzinger, son plus proche collaborateur pendant tant d'années – ne s'y est pas trompé qui, quarante jours seulement après le décès de Jean Paul II, dispense l'examen de sa cause en béatification du délai de cinq ans avant l'ouverture du dossier.

De fait, de nombreuses guérisons inexplicables sont répertoriées dans les mois qui suivent le décès de Jean Paul II. C'est la guérison d'une religieuse française, Sœur Marie Simon-Pierre, religieuse de la congrégation des Petites Sœurs des Maternités catholiques, qui est retenue. Atteinte, comme le pape polonais, de la maladie de Parkinson, elle fut inexplicablement guérie le 2 juin 2005, après avoir invoqué Jean Paul II.

Le 14 janvier 2011, le pape Benoît XVI reconnaissait cette guérison comme miraculeuse et liée à l'intercession de son prédécesseur, ce qui conduisit à la béatification de Jean Paul II, proclamé bienheureux place Saint-Pierre, le 1^{er} mai 2011, dimanche de la divine Miséricorde. « Par son témoignage de foi, d'amour et de courage apostolique, accompagné d'une grande charge humaine, ce fils exemplaire de la nation polonaise a aidé les chrétiens du monde entier à ne pas avoir peur de se dire chrétiens, d'appartenir à l'Église, de parler de l'Évangile », proclamait Benoît XVI lors de la messe de béatification.

Ce même jour, alors que plus d'un million de fidèles sont réunis à Rome, une jeune femme du Costa Rica, victime de lésions cérébrales, prie le nouveau bienheureux ; elle est à son tour guérie ! Extraordinaire chaîne de ferveur... C'est ce miracle reconnu en 2013 qui ouvre la voie à la canonisation de Jean Paul II en des temps record. Lui qui béatifia et canonisa plus que tout autre pape, qui accéléra en son temps la béatification de Mère Teresa – qui n'est toutefois pas encore canonisée –, se trouve propulsé en très peu de temps dans la grande communion des saints de l'Église catholique.

Mais il n'est pas seul : par décision du pape François, lors d'un consistoire tenu le 30 septembre 2013, ce n'est pas un pape, mais deux qui, en ce printemps 2014, sont élevés à la dignité de « saint ». Le pape argentin a voulu associer dans la cérémonie de canonisation du 27 avril Karol Wojtyla et Angelo Giuseppe Roncalli, le pape Jean XXIII. D'aucuns ont voulu y voir la volonté de relativiser la popularité de Jean Paul II, de ménager deux sensibilités de l'Église d'aujourd'hui : pourquoi mettre en concurrence les deux papes essentiels de Vatican II ? L'instigateur et le réalisateur. Celui qui a initié l'entrée dans le monde contemporain et celui qui fut l'artisan infatigable de l'universalité évangélique.

Évêque dès 1958 par une des dernières décisions de Pie XII, Karol Wojtyla fut un acteur passionné du concile Vatican II. Après l'éphémère pontificat de Jean Paul I^{er}, le pape polonais a choisi de reprendre ce nom symbolique associant les deux papes du concile, Jean XXIII et Paul VI. Alors qu'on célèbre seulement le cinquantenaire de Vatican II, le pape polonais a